

## CANADA

---

<b>Population</b> : 36 millions d'habitants (2017)
<b>PIB/habitant</b> : 45 021 US\$/habitant (2017) [France : 32 300 €/habitant (2017)]
<b>Langues officielles</b> : anglais et français (depuis 1969)
<b>Taux d'alphabétisation</b> : 99%

---

**Note** : Cette fiche reprend des informations et statistiques produites par Livres Canada Books, l'association d'éditeurs canadiens anglophones (<https://livrescanadabooks.com>) et par l'organisation non gouvernementale, Booknet qui analyse l'industrie éditoriale canadienne anglophone (<https://www.booknetcanada.ca/>). Pour la partie francophone, les statistiques utilisées sont celles produites par la Bibliothèque et Archives nationales du Québec (<http://www.banq.qc.ca/>). Cette fiche est complétée d'informations fournies par l'association des éditeurs canadiens : The Association of Canadian Publishers (<https://publishers.ca>) et l'office national canadien de statistiques (<https://www.statcan.gc.ca/>).

Une étude approfondie sur l'édition au Canada anglophone (publiée en 2018) est disponible sur le site du BIEF : <https://www.bief.org/Etudes.html>

### PRODUCTION ÉDITORIALE

#### Nombre d'éditeurs actifs

La grande majorité de l'industrie éditoriale canadienne est concentrée dans les régions de l'Ontario, en particulier à Toronto, et au Québec. À l'image du nombre de locuteurs anglophones, l'édition est également majoritairement anglophone. Sur l'ensemble de la population canadienne (36 millions d'habitants en 2017), environ 7 millions de personnes sont francophones (dont 6 millions au Québec). Plus de 17 % des Canadiens se déclarent bilingues.

En 2017, les plus grands éditeurs canadiens, en termes de chiffres d'affaires, sont anglophones. Ils sont les suivants, aussi appelés *Big Five* : Penguin Random House (PRH), HarperCollins, Simon & Schuster, Scholastic et Macmillan. Le rôle de ces grands groupes au sein du paysage éditorial canadien est très variable : certains sont de simples succursales qui ont pour vocation exclusive de distribuer sur le territoire canadien les ouvrages édités par le groupe, alors que d'autres, comme PRH, HarperCollins et Simon & Schuster développent des lignes éditoriales dédiées aux auteurs canadiens et s'insèrent comme des acteurs locaux de l'édition.

Dans la région de Québec, on compte, en 2016, 1 859 éditeurs actifs. Ce chiffre inclut cependant des auto-éditeurs ainsi que des organismes gouvernementaux et autres institutions qui ont une activité éditoriale restreinte.

#### Nombre moyen de titres publiés

Pour le Canada anglophone, aucune statistique officielle n'est disponible au sujet du nombre de titres publiés annuellement.

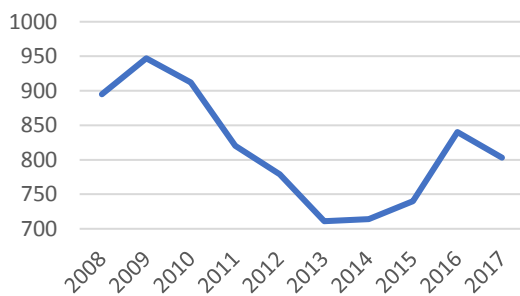
Pour la région du Québec : en 2016, 8 563 livres et brochures ont été publiés, en baisse (-5 %) par rapport à 2015. 5 962 livres ont été publiés par une maison d'édition commerciale. On observe une tendance à la baisse de la production éditoriale québécoise depuis 2008, année où le nombre de titres publiés a été particulièrement important (10 494 titres publiés). Le tirage moyen est également un indicateur à la baisse. En 2016, un livre est tiré en moyenne à 2 062 exemplaires. La production d'ouvrages de littérature est en baisse (-4,7 %) en 2016, mais domine toujours la production éditoriale en termes de nombre de titres publiés (3 848, soit 45 % des ouvrages publiés).

## VENTES

### Chiffre d'affaires

Pour le Canada anglophone, l'ensemble des ventes recensées par Booknet en 2017 représente un chiffre d'affaires de 1 034 millions de dollars canadiens, soit 702,5 millions d'euros, pour un total de 51 millions d'exemplaires vendus. Après quelques années de progression positive, le chiffre d'affaires de l'édition canadienne connaît à nouveau une baisse entre 2016 et 2017 et est encore loin du CA d'avant la crise de 2008-2009.

#### Évolution du CA (en millions de dollars canadiens)



Source : Booknet, 2018

Pour la région du Québec, il n'existe pas à notre connaissance de chiffre d'affaires pour l'ensemble du secteur.

### Livre numérique et livre audio

Les chiffres, en valeur absolue, des ventes de livres numériques et de livres audio au Canada ne sont pas connus.

En 2017 :

- 48 % des éditeurs canadiens considèrent que le numérique est complètement intégré à leur activité éditoriale ;
- 22 % d'entre eux proposent toutes leurs nouveautés systématiquement en *e-books* ;
- 54 % des éditeurs ont converti plus des trois quarts de leur *backlist*.

Dans la majorité des cas, les livres numériques produits ne comportent pas d'ajouts multimédias.

En 2017, 61 % des éditeurs produisent – ou font produire – des livres audio, contre 37 % en 2016 et 16 % en 2015. Il s'agit donc là d'un véritable boom dans la production.

La production de ces livres audio se fait dans 43 % des cas en interne, c'est le cas, par exemple pour le groupe Penguin Canada qui dispose de son propre

studio d'enregistrement. Dans 40 % des cas, les livres audio sont produits en extérieur et dans 10 % des cas, c'est le revendeur du livre qui en assure la production.

En 2017, les éditeurs de capitaux canadiens se sont fédérés pour produire leurs propres livres audio avec une aide de Ontario Creates.

### Système de prix et TVA

Les éditeurs inscrivent le prix du livre sur sa couverture et c'est sur la base de ce prix que sont négociées les remises entre diffuseurs et points de vente. Néanmoins, le libraire est entièrement libre de proposer des opérations promotionnelles et d'abaisser le prix de vente du livre auprès du consommateur final : l'éditeur est informé de la mise en place de ces opérations *discounts*, mais c'est principalement le distributeur qui diligente les négociations avec les points de vente.

Seule la TVA fédérale est imputée au livre papier. Celle-ci s'élève à 5 %. Les autres biens et services sont également taxés au niveau de chaque province. Dans le cas de l'Ontario, par exemple, le niveau de TVA standard est à 13 % (5 % de taxe fédérale + 8 % de taxe provinciale) alors que le livre papier, lui, est taxé seulement à hauteur de 5 %.

Les livres numériques ne bénéficient pas de cette même exemption de TVA : certaines provinces lui imputent entièrement les taxes, d'autres seulement en partie et certaines – moins nombreuses – l'assimilent au livre papier. Ainsi, sur le territoire canadien, selon la province dans laquelle on se trouve, le livre numérique sera taxé au minimum à 5 %, mais jusqu'à 15 %.

### Prix moyen

Les prix moyens des ouvrages vendus au Canada anglophone, en 2017, selon les formats d'édition et le type d'éditeur, sont les suivants :

Formats d'édition	Prix moyens (ensemble du marché)	Prix moyens (éditeurs de capitaux canadiens)
Hardcover	22 €	18,40 €
Trade paperback	13,50 €	13,20 €
Mass market paperback	7 €	8,50 €

Dans la région de Québec, en 2016, le prix moyen des livres est de 25,41 \$ canadiens, en baisse par rapport à 2015 (-9,2 %).

## TRADUCTIONS

### *Canada anglophone*

Il n'existe pas de statistiques précises concernant les ventes et les achats de droits de titres canadiens. Mais Livres Canada Books décèle une augmentation de ce que la structure désigne comme « les exportations de titres canadiens », qui regroupent à la fois les exportations à proprement parler de livres finis et les cessions de droits.

En 2017<sup>1</sup>, selon les derniers chiffres du SNE, les éditeurs français ont cédé les droits de traduction de 32 titres aux éditeurs canadiens anglophones. Concernant les échanges de droits avec le français, les partenaires « naturels » des éditeurs anglophones canadiens sont les éditeurs québécois. Cette remarque est d'autant plus pertinente que les éditeurs canadiens ne reçoivent des aides (fédérales ou provinciales) que pour les ouvrages d'auteurs canadiens. Ainsi, les échanges de droits intra-canadiens – dans l'un ou l'autre sens de traduction – sont souvent privilégiés par les professionnels. Outre la volonté de mettre en avant la littérature canadienne, l'une des justifications des politiques de soutien consacrées exclusivement aux auteurs nationaux est d'ailleurs l'intensification des échanges et la meilleure connaissance entre Canadiens francophones et anglophones.

### *Région de Québec*

En 2016, sur les 8 563 titres publiés, 1 135 correspondent à des traductions, en baisse 9 % par rapport à 2015. La très grande majorité de ces traductions provient de l'anglais (75 %).

## POINTS D'ACCÈS DI LIVRE

### Canaux de ventes

#### *Canada anglophone*

La principale chaîne de librairie au Canada est la chaîne Indigo. Indigo a été créée en 1997 et a racheté dès 2000 la chaîne Chapters. Indigo est une grande surface culturelle qui vend des livres (à hauteur de 50 % du chiffre d'affaires), mais également de la papeterie, des jeux, etc. Indigo

dispose aujourd'hui de 89 *superstores* (très grandes surfaces) et de 122 points de vente. Il existe également de petites chaînes de librairies comme Bookcity (cinq points de vente) ou Type Books (deux magasins).

Il n'existe aucune donnée officielle concernant le nombre de librairies indépendantes au Canada anglophone et celles-ci ne sont pas fédérées au sein d'une association professionnelle. Certains professionnels estiment leur nombre à 350, la plupart évoquent plutôt 200 à 250 points de vente. Leur nombre a vraisemblablement diminué ces dernières années.

### *Région de Québec*

Au Québec, deux chaînes régionales puissantes (*Archambault* et *Renaud-Bray*) ont coexisté jusqu'en 2015. En mai 2015, *Archambault* a été racheté par *Renaud-Bray* qui est aujourd'hui la seule chaîne de librairies francophones du pays.

### Foires et Salons

#### *Salon du livre de Montréal*

Dates 2019 : 20 – 25 novembre 2019

Site : <http://www.salondulivredemontreal.com/>

#### *Toronto International Festival of Authors*

Dates 2019 : 24 octobre – 3 novembre 2019

Site : <https://festivalofauthors.ca/>

### Pratiques de lecture

Booknet réalise tous les ans une enquête sur les pratiques de lecture des Canadiens. Il apparaît, dans l'étude publiée fin 2018, que 81 % des Canadiens déclarent avoir lu – ou écouté – un livre dans l'année. Ce pourcentage est en légère diminution depuis quelques années : il était de 88 % en 2014, 83 % en 2016. Sur l'ensemble des livres lus – ou écoutés – par les personnes interrogées : 28 % étaient des livres audio ; 92 % étaient des livres papier ; 52 % étaient des livres numériques.

Les lecteurs de livres papier sont en moyenne plus âgés que les lecteurs de e-books, eux-mêmes plus âgés que les lecteurs de livres audio. Cependant, les personnes âgées de plus de 55 ans utilisent de plus en plus les livres audio (+ 4 % par rapport à l'année 2016).

<sup>1</sup> Chiffres issus des Repères statistiques 2018 du syndicat national l'édition française (SNE).

## ORGANISMES PUBLICS ET PROFESSIONNELS

### Soutiens publics existants

Au Canada, il existe une bataille pour l'affirmation de l'identité canadienne relayée par les pouvoirs publics qui défendent les entreprises canadiennes du secteur culturel et qui encouragent la création canadienne via ce qu'il convient d'appeler l'« exception culturelle canadienne ».

Les soutiens financiers au secteur du livre ne peuvent être attribués qu'aux seuls éditeurs de capitaux canadiens, c'est-à-dire les maisons dont plus de 75 % du capital appartient à des investisseurs canadiens. McClelland and Stewart, par exemple, maison pourtant historique au Canada, n'étant plus considérée comme une maison canadienne depuis son rachat par Penguin en 2011, ne bénéficie plus des aides publiques.

Par ailleurs, les soutiens financiers ne peuvent concerner que des ouvrages d'auteurs canadiens. Les aides ne peuvent pas accompagner des ouvrages d'auteurs étrangers qui seraient traduits et publiés par une maison canadienne, ce qui constitue un frein important à la traduction. Sauf, bien entendu, dans le cas d'une traduction d'un auteur canadien francophone par un éditeur canadien anglophone (ou inversement).

Au niveau fédéral, les aides aux éditeurs proviennent du Canada Book Fund (soutien à l'industrie éditoriale) et du Canadian Council for the Arts (soutien selon des critères culturels et artistiques).

- Les éditeurs de capitaux canadiens communiquent chaque année au Canada Book Fund les chiffres de leurs ventes pour les auteurs canadiens (y compris les ventes digitales et les ventes à l'export) et le

Canada book Fund leur reverse l'équivalent d'un pourcentage de ce montant.

- Le Canadian Council for the Arts attribue, lui, des bourses pour des ouvrages (d'auteurs canadiens toujours) ayant un mérite artistique ou littéraire.

Par ailleurs, le Conseil des Arts du Canada fournit également un soutien aux éditeurs. L'aide permet de couvrir les coûts de traduction d'une œuvre, les frais de déplacement du traducteur pour lui permettre de rencontrer l'auteur avant que la traduction soit terminée ou les coûts de promotion d'une œuvre traduite durant les 12 mois suivant la date de publication.

### Regroupements professionnels

*The Association of Canadian Publishers (ACP)*

Courriel : [admin@canbook.org](mailto:admin@canbook.org)

Site Internet : <https://publishers.ca>

*Association nationale des éditeurs de livres (ANEL)*

Courriel: [info@anel.qc.ca](mailto:info@anel.qc.ca)

Site Internet : <https://www.anel.qc.ca/>

*Livres Canada Books*

Courriel : [info@livrescanadabooks.com](mailto:info@livrescanadabooks.com)

Site Internet : <https://livrescanadabooks.com>

Cette fiche pays a été réalisée au département Études du BIEF.

Bureau international de l'édition française  
115, boulevard Saint-Germain - 75006 Paris  
t: +33 (0)1 44 41 13 13 ; f: +33 (0)1 46 34 63 83  
[www.bief.org](http://www.bief.org)

Directeur de la publication : Nicolas Roche

Cette publication bénéficie du soutien

